

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

N° :.....

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : Abderrezak MOHAMED SAAD

Intitulé

**La compétence culturelle en classe de FLE
Cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne.
CEM-Elmoujahid BDAIRA Ali- M'sila.**

Soutenu devant le jury composé de :

- | | | |
|----------------------|----------------------|------------|
| - Mr FAID Salah | Université de M'sila | Président |
| - Mr GHERBAOUI Amar | Université de M'sila | Rapporteur |
| - Mr BEN YAHIA Tarik | Université de M'sila | Examineur |

Année universitaire : 2016 /2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

N° :.....

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : Abderrezak MOHAMED SAAD

Intitulé

**La compétence culturelle en classe de FLE.
Cas des apprenants de 3^{ème} année moyenne.
CEM-Elmoujahid BDAIRA Ali-M'sila.**

Année universitaire : 2016 /2017

Remerciements

Louange à Dieu, le tout-puissant, de m'avoir donné la volonté pour mener à terme ce modeste travail de recherche.

Je tiens à remercier mon encadreur Mr GHERBAOUI Amar pour sa patience et ses précieux conseils et surtout de m'avoir accordé toute la liberté en réalisant ce travail. Merci infiniment de votre confiance.

Tous mes remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail; sans oublier tout le staff pédagogique et administratif de notre département.

Que notre Créateur, le tout-miséricordieux, accepte mon père et mon ami Lazhar parmi ses pieux hommes le jour de la résurrection.

Je tiens encore à remercier ma mère, ma petite famille, mes sœurs et mes frères pour leur soutien.

Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans la réalisation de cette recherche.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	02
------------------------------------	----

LE PREMIER CHAPITRE

SOUBASSEMENT HEORIQUE

I- Introduction.....	06
II- II- Des notions à développer.....	06
II-1- La culture	06
II-2- La culture et ses deux composantes.....	06
II-2-1- La culture cultivée (ou la culture savante)	07
II-2-1- La culture anthropologique (ou la culture partagée)	07
II-2-2-1-La culture sexuelle	08
II-2-2-2-la culture générationnelle.....	08
II-2-2-3- La culture professionnelle	08
II-2-2-4-la culture régionale :	08
II-2-2-5- La culture religieuse	09
II-2-2-6- La culture médiatique.....	09
II-2-2-7-La culture étrangère	09
II-3- Culture et civilisation.....	09
II-4- La compétence.....	10
II- langue-culture.....	10
III-La didactisation de la culture.....	11
III-1-La langue vue par la didactique.....	12
III-2-Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de la culture.....	12
III-2-1-Le savoir.....	13

III-2-2-Le savoir-faire.....	14
III-2-3-Le savoir-être.....	14
III-3- Les supports didactiques de la culture en classe.....	15
I-4-Le statut de la langue française en Algérie.....	16
III-5-L'enseignement des langues au cycle moyen et les finalités de l'éducation.....	17
II-5-1-Le français au cycle moyen.....	18
III-5-2- Compétence culturelle.....	19
A-Définition première.....	19
B- Les composantes de la compétence culturelle.....	19
IV- Conclusion	21

LE DEUXIEME CHAPITRE

ENQUETE SUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA DIMENSION CULTURELLE

I- Introduction.....	23
II- Description et distribution du questionnaire aux enseignants.....	23
II-1-Analyse et interprétation des réponses des enseignants.....	23
II-2-Interprétation des résultats du questionnaire des enseignants.....	29
III- Description et distribution du questionnaire aux apprenants.....	30
III-1-Analyse et interprétation des réponses des apprenants.....	31
III-2-2 Interprétation des résultats du questionnaire des apprenants.....	36
IV- Conclusion.....	36

LE TROISIEME CHAPITRE

DES PRATIQUE PEDAGOGIQUES PROPOSEES

I-Introduction.....	39
III-1-Exemple (1) de compétence culturelle :.....	39
II-1-1-Aperçus sur le texte (1).....	39

II-1-2- Commentaire du tableau (1)	40
II-1-3- Proposition des activités.....	41
II-2-Exemple (2) de compétence culturelle	42
II-2-1-Aperçus sur le texte (2).....	42
II-2-2-Commentaire du tableau (2).....	44
II-2-3-Proposition des activités (2)	44
II-3-Exemple (3) de compétence culturelle	45
II-3-1-Aperçus sur le texte (3)	45
II-3-2-Commentaire du tableau (3).....	48
II-3-2-Proposition des activités (3).....	48
III- Conclusion.....	49
CONCLUSION GENERALE	51
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

Introduction générale

Introduction générale

La préparation de nos apprenants, pour devenir des futurs citoyens au service de leur patrie et en collaboration bénéfique avec les pays étrangers, exige des efforts considérables, sur tous les plans de la part de tous les concernés.

Le ministère de l'éducation nationale s'efforce d'être en mesure de cette formation délicate. Les concepteurs du système éducatif algérien essayent d'être à jour dans un monde caractérisé par la mondialisation et l'évolution rapide des nouvelles technologies et de l'économie de marché. Ainsi, l'ouverture sécurisée sur l'extérieur est devenu une priorité incessante.

L'enseignement-apprentissage des langues-cultures s'impose trouvant sa grande importance dans un monde métissé articulant sur toute sorte d'échange où le respect mutuel et l'intérêt commun doivent être présent toujours dans la construction solide et durable des relations internationales.

A partir des entretiens avec les collègues enseignant le français dans le cycle moyen, on suppose que ceux-ci sous-estiment le rôle de l'efficacité de la dimension culturelle dans la formation de l'esprit et de la personnalité de l'élève. Ils la négligent ou l'écartent carrément de leurs pratiques pédagogiques.

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues-cultures où on développe un sujet concernant la prise en charge de la compétence culturelle dans ses deux composantes transculturelle et métaculturelle en classe de FLE au collège.

L'idée d'approfondir et d'élargir la recherche dans ce sujet venait de l'année passée. On a élaboré un exposé de binôme intitulé « exemples de compétence culturelle dans le moyen » où notre respectueux enseignant nous a encouragé d'aller loin dans le traitement du sujet et pourquoi pas le prendre comme un mémoire de fin d'étude au master deux.

Ainsi, on se demande jusqu'à quel point l'enseignement-apprentissage de la compétence culturelle est présent dans les pratiques pédagogiques en classe de FLE au cycle moyen ? Et, surtout, comment peut-on mettre en œuvre des pratiques de classe visant tel enseignement ?

En prenant des passages, bien choisis, véhiculant des indices culturels, prisent des textes sélectionnés du manuel de troisième année moyenne, on pourrait faire apprendre aux apprenants de ce niveau le côté culturel de la langue. Enseigner la compétence culturelle dans ces deux composantes transculturelle et métaculturelle en classe de FLE au collège d'une façon bien étudiée et structurée permettrait aux apprenants d'augmenter leurs capitaux culturels et de développe par la suite une compétence culturelle.

En conséquence dans le future, ils pourraient mieux vivre et interagir avec efficacité dans le monde de demain.

Les objectifs visés à travers cette recherche sont :

- Sensibiliser les enseignants de français à apprendre conscience de l'importance de la dimension culturelle en classe de FLE au cycle moyen et d'attirer leurs attentions sur l'absence d'une stratégie pour faire avancer et développer l'enseignement-apprentissage de celle-ci.
- Inciter enseignants et inspecteurs de français à penser pour la conception d'un contenu culturel plus au moins unifiée et planifiée tout en arrivant à un consensus sur sa structuration et sa mise en pratique en classe avec les élèves.
- Pousser les enseignants à se focaliser sur le savoir être de l'enseigné en premier lieu c'est-à-dire les attitudes qui devront caractériser l'apprenant dans l'avenir à partir d'une compétence culturelle, en deuxième lieu le savoir-faire c'est-à-dire les compétences à acquérir et en dernier lieu le savoir qui pourrait être à sa portée facilement.

Dans notre travail de recherche on va appuyer sur un corpus composé de deux éléments ; le questionnaire et le manuel scolaire de troisième année moyenne. On propose un questionnaire aux enseignants de français dans le cycle moyen et un autre questionnaire aux enseignés de ce niveau. Du manuel scolaire, on sélectionne des textes pour l'expérimentation.

L'application d'une méthodologie mixte descriptive et analytique va être compatible avec ce travail de recherche. La méthode descriptive pour décrire l'échantillon des enseignants interrogés et des classes examinées en plus le contenu des questionnaires. La

méthode analytique c'est pour analyser les résultats récoltés à partir des questionnaires et l'expérimentation du contenu culturel proposé aux apprenants.

Ce mémoire est composé de trois chapitres. Le premier contiendra, en particulier, les notions et les concepts clés qui sont en relation avec cette recherche. Il est essentiel de clarifier les termes de spécialité qui se répètent dans le développement des idées. Le deuxième chapitre s'étalera sur la description du contenu des questionnaires et des classes de l'expérimentation en plus les résultats obtenus et l'analyse et l'interprétation de ceux-ci. En d'autre terme, ce chapitre traite, surtout, le déroulement de l'enquête. Le troisième chapitre va être consacrer à la proposition des pistes pédagogiques traitant la compétence culturelle en classe de FLE au cycle moyen et précisément au niveau de troisième année moyenne.

Enfin, on va finir ce travail de recherche par une conclusion générale.

LE PREMIER CHAPITRE :
SOUBASSEMENT THEORIQUE

I. Introduction :

Pour plus d'efficacité dans les pratiques pédagogiques, les enseignants en classe de FLE sont appelés à être conscient de l'importance de l'enseignement- apprentissage de la dimension culturelle qui va préparer les apprenants afin de se débrouiller dans les situations de communication réelles soit dans leur vie quotidienne en contact avec leurs compatriotes soit avec les étrangers ici ou ailleurs.

Dans ce chapitre, des notions en relation étroite avec le sujet en question vont être développé.

II- Des notions à développer

II-1- La culture

La notion de la culture a connu de multiples définitions qui ne sont que des tentatives pour cerner le sens et le "territoire" flou encore de ce concept.

Le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde sous la direction de J-P Cuq (2003) voit la culture comme « *un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle. C'est, écrit le sociologue, "la capacité de faire des différences" »*¹.

L'UNESCO voit la culture comme : « *un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des convictions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupes d'avoir des rapports entre eux... »*²

II-2- La culture et ses deux composantes

Vu le sujet de notre recherche, il est d'avantage de s'étaler sur les détails de la notion de la culture.

¹Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreac'h, 2003, p.63.

²E. Tosi , « Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », *In Persée*, N°4 ,1980 [En ligne] . URL http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336 consulté le 23 / 01/2017 à 20h51.

II-2-1- La culture cultivée (ou la culture savante)

Avec l'avènement de l'approche communicative dans les années soixante-dix, l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle dans les classes de langues s'imposaient de plus en plus. Former un apprenant (un futur citoyen) qui pourrait être en mesure de communiquer avec des étrangers surtout en évitant les malentendus et les préjugés exige la connaissance de soi (sa propre culture) et la connaissance de l'autre (la culture d'autrui).

Robert GALISSON indiquait déjà que la culture cultivée est : *« la conception la plus ancienne de la culture en classe de FLE. Elle englobe le domaine de "Belles-Lettres". Cette culture correspond à des savoirs concernant d'avantage la littérature, considérée comme la source de tout savoir, les grands événements, les réalisations artistiques, etc. Elle est essentiellement transmise par les institutions éducatives, pour être la seule présente dans les classes de langue depuis longtemps »*³.

II-2-2-La culture anthropologique (ou la culture partagée)

Les attitudes et la conduite d'une personne ou encore ses comportements au sein d'un groupe social dépendent de sa culture partagée. *« La culture anthropologique gouverne la plupart des attitudes, des comportements des représentations et des habitudes des locuteurs. Elle correspond à la manière dont les indigènes "voient le monde" »*⁴. Sous cet angle, Louis PORCHER souligne l'importance de cette culture dans l'enseignement du FLE, car *« Ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites des individus. La présentation de ces pratiques dans la classe permet à l'apprenant de prendre conscience de la relativité de ses habitudes et de ses pratiques, c'est-à-dire que sa représentation et sa vision du monde n'est qu'une parmi d'autres. L'enseignement de la langue pourra alors être une initiation à la tolérance et à l'acceptation de la différence. Par rapport à la culture cultivée, cette composante de la culture a été depuis toujours marginalisée. Elle n'a pénétré les cours de FLE qu'au milieu des années quatre-vingt. Seule la culture savante est considérée comme représentant de la culture*

³Robert Galisson , cité par : Soumia Neciri, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie: le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question , mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourgla ,2011,p.52.

⁴Ibid, p.53.

nationale. Ces dernières années, tout converge pour affirmer que la culture anthropologique est incontournable dans l'acquisition d'une compétence culturelle, dans la mesure où elle offre aux apprenants étrangers assez d'informations sur les indigènes, qui seront utiles en cas de contact direct avec eux »⁵.

L'identité culturelle de l'individu est constitué de plusieurs subcultures⁶ :

II-2-2-1-La culture sexuelle :

La conduite des garçons se diffère de celle des filles. Leurs centres d'intérêt se distinguent aussi et ça depuis leur jeune âge. Ils ne se comportent pas de la même façon devant les situations identiques de la vie quotidienne. Tout simplement, les femmes et les hommes ne pensent pas de la même façon.

II-2-2-2-la culture générationnelle :

Les gens âgés de chaque société n'ont pas la même vision du monde que les plus jeunes. Les vieux sont stables, raisonnables et plus prudent dans les situations où ils prennent position, jugement ou encore décision, par contre les jeunes manifestent moins de sagesse et de maturité dans leurs attitudes et leurs comportements.

II-2-2-3- La culture professionnelle :

En exerçant des professions différentes, les gens de chaque métier se trouvent influencés et distingués relativement dans leurs conduites et leurs manières de voir les choses ; autrement dit, leurs manières de pensées sont conditionnées en quelque sorte.

II-2-2-4-la culture régionale :

La culture nationale propre à un pays est formée, dans son essence, de plusieurs cultures propres aux différentes régions constituant le territoire national. Ces "sous-Cultures », par leurs inter contacts et par leurs foisonnement et façonnement à travers le temps et l'espace que la culture nationale prenait font et forme.

⁵Louis Porcher, cité par Soumia Neciri ,op.,cit.p53.

⁶ Louis Porcher , « L'enseignement de la civilisation »,In *Persée* , N°108, 1994[En ligne]
URL : http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251 consulté le 12/10/2016 à 17h44

II-2-2-5- La culture religieuse

Les croyances et les convictions des adeptes des religions différentes ne sont pas tout à fait les mêmes. Coutumes ou rites concernant chaque religion se distinguent les uns des autres. Ainsi, la vision du monde propre à chaque religion est différente.

II-2-2-6- La culture médiatique :

Le nom du "quatrième pouvoir", que portent les médias, tire sa légitimité de la grande influence exercée par ceux-ci dans l'orientation des sociétés et la construction de leurs opinions publiques. En plus, à travers les médias, la culture de l'autre est, imposée ou proposée, au sein de nos foyers chaque jour.

II-2-2-7-La culture étrangère :

Depuis des générations, les échanges de toute sorte, entre peuples et sociétés, laissent leurs marques sur les deux cultures.

II-3- Culture et civilisation :

Comme il n'y a pas de consensus en ce qui concerne la définition de la culture et la définition de la civilisation, la différence entre les deux notions reste imprécise.

Le dictionnaire de didactique du FLES sous la direction de J.P Quq (2003) avance que : « *Une civilisation est un mode d'être, établi historiquement, et qui constitue une totalité, faite de cohérences et de contradictions. Elle se définit surtout par des différences avec d'autres civilisations (plus vagues et plus floues que des cultures.)* »⁷.

Le dictionnaire de linguistique (Larousse-Bordas/HER 2001) avance encore que : « *En sociolinguistique, on définit par civilisation tous les éléments de la vie humaine qui sont transmis par la société, qu'ils soient matériels ou idéologique. Un mot de civilisation est un mot qui exprime une notion représentative de la communauté socioculturelle à une époque donnée. Une langue de civilisation est une langue qui sert de support à une littérature écrite et qui joue un rôle important dans la diffusion et le maintien d'une culture. »*

⁷Jean Pierre Cuq, op., cit, p.42.

Le français Pascal Rousse a indiqué en 2012 que : « *La civilisation, c'est surtout l'ensemble unifié et articulé des dispositifs techniques, juridiques, des règles, sociales et mœurs, des conventions et des acquis du savoir. Ces deux derniers points touchent en partie à la culture* »⁸

La culture est aussi : « *L'espace en devenir des arts, des croyances, des valeurs, des langages, des rituels et des œuvres divers et partagés. Cette région de l'être est complexe, multiple, beaucoup plus stratifiée dans le temps et dans l'espace que la civilisation.* »⁹

Ainsi, il nous paraît que la civilisation touche de plus les productions matérielles, mais la culture touche surtout le domaine de l'anthropologie.

II-4- La compétence :

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde sous la direction JEAN-PIERRE Cuq en 2003 définit la compétence comme suit :

« *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistique, communicative et socioculturelle. Les concepts de compétence linguistique et communicatif seront considérés comme des sous parties d'une compétence culturelle. C'est cette vision anthropologique qui étaye les approches didactiques interculturelle ou l'apprentissage intégré de langue et de matière non linguistique.* »¹⁰

II- langue-culture :

Il est tout à fait clair que chaque langue est représentée par un côté idiome et un côté culturel. Il est admis que la langue et la culture sont liées.

Louis Porcher signale que dans le principe épistémologique, langue et culture sont indissociables, elles ne peuvent exister indépendamment les unes des autres, « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »¹¹

⁸ Pascal Rousse cité sur : <https://prousegalibi.wordpress.com/2012/05/17/372/>. Consulté le 19/9/2016 à 19h47.

⁹ Pascal Rousse cité par : Souad Belhadj, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar, Université de M'sila, 2015, p.20.

¹⁰ Jean Pierre Cuq, op.cit., p.48.

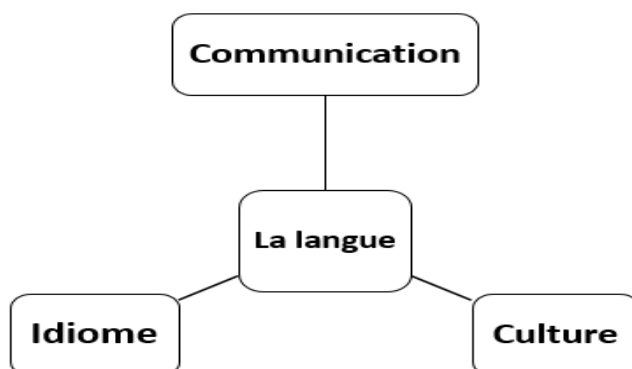
¹¹ Louis Porcher, *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris : Hachette, 1995, p53.

L'enseignement de la culture est censé d'accompagner et de compléter l'enseignement linguistique. Mais la prise en charge de la dimension culturelle en classe de FLE affronte plusieurs contraintes et pas mal d'obstacles.

En effet, selon Puren et Bertocchini¹², l'enseignement de la culture étrangère en classe de langue consiste à :

- *Faire prendre conscience aux élèves des représentations superficielles et erronées qu'ils ont de cette culture, pour qu'ils les corrigent.*
- *Faire apprendre aux élèves les connaissances culturelles nécessaires.*
- *Amener les élèves à relativiser leur propre culture, et accepter l'autre culture.*
- *Amener les élèves à comparer systématiquement la culture étrangère et leur propre culture.*

On peut schématiser la composition de la langue comme suit :



III-La didactisation de la culture :

Récemment, la prise en charge de la dimension culturelle dans l'enseignement des langues prenait une courbe ascendante « *La classe de langue a été définie comme le lieu où s'enseignait plus une technicité linguistique que la relation à l'autre.* »¹³.

L'objectif visé de l'enseignement des langues est d'améliorer et de perfectionner l'acte de communication dans les différentes situations. (La vie personnelle des individus surtout quand ils rencontrent les étrangers chez eux ou à l'extérieur).

¹²Puren et Bertocchini disponible sur :<http://www2.tku.edu.tw/~tkjour/paper/24/24-6.fulltext.pdf>. consulté le 10-9-2016 à 13h26.

¹³Geneviève Zarate, *Les représentations de l'étranger*, Paris : Crédif /Hatier ,1993, p.9.

III-1-La langue vue par la didactique

La langue d'un point de vue didactique est considéré comme un moyen ou « *un objet d'enseignement /apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* »¹⁴. Comme la culture appartient au monde de symbolique et de l'intangible il est relativement difficile pour la didactique de concevoir celle-ci. L'intervention des spécialistes à l'enseignement et à leurs tête l'enseignant qui pourraient donner une démarche pédagogique rendant la culture enseignable et les points à suivre proposés¹⁵ par eux ci-dessous éclairent cette tâche délicate.

1. La culture ne peut pas être enseignée comme un aspect de la langue, mais elle doit être intégrée dans la pédagogie.

2. La culture est enseignée depuis le début de l'apprentissage d'une langue étrangère pour éviter les fausses perceptions de la culture et pour commencer le processus avec une réflexion sur sa propre culture.

3. Le répertoire d'un interlocuteur bilingue est la norme, et l'apprenant doit s'adapter à ce répertoire linguistique complexe.

4. L'exploration interculturelle est incorporée dans l'apprentissage d'une langue étrangère et ce processus inclut l'interaction avec des attitudes et des comportements divers, et n'est pas seulement l'apprentissage des faits.

5. Pendant l'apprentissage de la culture, on apprend comment découvrir de nouvelles informations culturelles pour être autonome. La culture en entier ne peut jamais être abordée en classe de langue et c'est à l'apprenant d'approfondir son apprentissage

III-2-Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de la culture¹⁶

Ces dernières années le CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues) donnait une place importante à l'enseignement culturel en le considérant comme une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans

¹⁴Jean Pierre Quq et. Isabella Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère*, Paris, Horizon Groupe, 2002, p.78.

¹⁵ Cité par Souad Belhadj, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar, Université de M'sila ,2015, p22.

¹⁶ Cité par Souad Belhadj, p23-25.

la mesure où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir :

III-2-1-Le savoir

Le vocable savoir renvoie à la connaissance du monde, au savoir socioculturel et à la prise de conscience interculturelle qui contribuent à l'accroissement du « capital culturel » de l'apprenant. La culture générale englobe la connaissance factuelle du ou des pays dans lesquels la langue à apprendre est parlée. Cela recouvre les principales données géographiques, démographiques, économiques et politiques. Par ailleurs, le CECR met l'accent sur le savoir socioculturel qui constitue les traits distinctifs caractéristiques d'une société, parce qu'il regroupe les connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue étrangère, dont il est probable qu'elles n'appartiennent pas au savoir antérieur de l'apprenant ou qu'elles soient déformées par des stéréotypes. Le savoir socioculturel comporte également des données construites par :

La vie quotidienne : nourriture et boisson, heures de repas, manières de table, horaires et habitudes de travail, activités de loisirs, conditions de vie (conditions de logement, niveaux de vie) etc.

- *Les relations interpersonnelles : la structure sociale, les relations entre les sexes (courantes et intimes), la structure et les relations familiales, les relations entre les générations, les relations entre les classes sociales etc.*
- *Les valeurs, les croyances et les comportements qui sont en relation à des facteurs ou à des paramètres tels que l'Histoire, la politique, la tradition et le changement, les pays étrangers, les cultures régionales, etc.*
- *Le savoir-vivre : les conventions relatives à l'hospitalité donnée et reçue, telles que la ponctualité, les cadeaux, la durée de la visite, les vêtements, la façon de prendre congé, etc.*
- *Comportements rituels tels que la pratique religieuse et les rites, (naissance, mariage, mort, célébration, festivals, etc.), attitude de l'auditoire et du spectateur au spectacle, etc. La prise de conscience interculturelle repose sur la connaissance des différences distinctives mais également des ressemblances existant entre la culture d'origine et la culture cible. En effet, la perception que l'apprenant construit de la sienne ainsi que de la culture étrangère contribue au*

développement de la conscience interculturelle et au changement des « habitus » des apprenants. Selon Pierre Bourdieu (1970), les habitus de l'apprenant génèrent des pratiques, des perceptions et des attitudes qui ne sont pas coordonnées consciemment et qui sont donc un facteur déterminant de l'acquisition des connaissances.

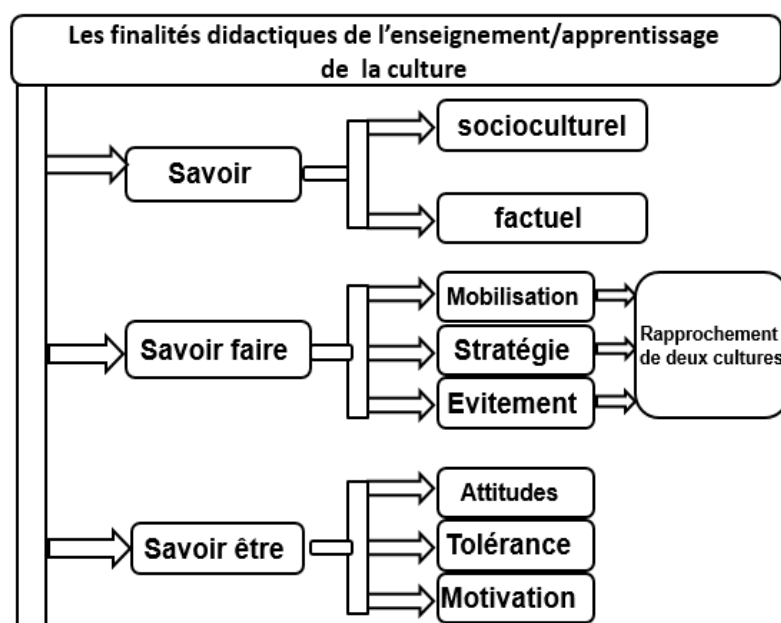
III-2-2-Le savoir-faire

Le savoir-faire est l'aptitude ou la capacité de l'apprenant à investir et à mobiliser les connaissances et les savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communications réelles. Il se manifeste à travers la capacité de gérer efficacement les situations de malentendus et de conflits culturels. Autrement dit, le savoir-faire est la capacité d'utiliser des stratégies variées pour établir des relations et des contacts avec les gens d'une autre culture. C'est en quelques sortes la capacité déjouer le rôle d'un intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère en dépassant toutes sortes de stéréotypes et en relativisant son point de vue. Il est alors question de rapprocher les deux cultures.

III-2-3-Le savoir-être

Le savoir-être est la capacité de l'apprenant d'établir et de maintenir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis de la culture étrangère en abandonnant toute perception ethnocentrique. En effet, les connaissances et les aptitudes ne sont pas les seuls fondements de toute activité communicative, mais il y a aussi des facteurs personnels liés à l'identité de l'apprenant et qui devraient être pris en compte : les attitudes, motivation (externe/interne), désir de communiquer, les traits de personnalité, les styles cognitifs, les valeurs et les croyances religieuses.

Le schéma suivant représente le contenu de ces finalités :



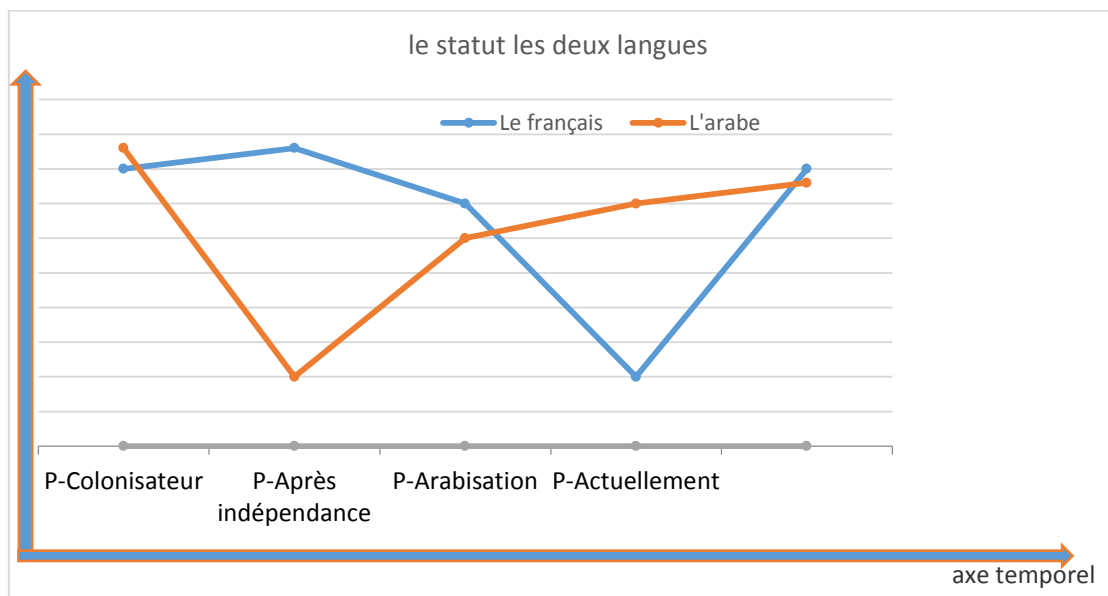
III-3- Les supports didactiques de la culture en classe

La difficulté majeure dans l'enseignement de la culture réside aussi dans le choix des supports didactique à travers lesquelles on peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE. Le texte littéraire et les documents authentiques sont d'avantage les plus privilégiés dans l'accomplissement d'un enseignement-apprentissage du côté culturel de la langue déjà en ces premières tentatives. Le tableau ci-dessous exprime d'une façon abrégée l'importance de ces deux supports.

Le texte littéraire	Le document authentique
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il permet à l'apprenant à découvrir l'univers de l'autre. ▪ Il expose l'élève au contexte socioculturel de l'autre ▪ Il exerce une influence ou une attraction sur l'apprenant engendrant en lui une motivation pour la découverte. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il est issu de la vie quotidienne pour un objectif communicatif, il est varié exprimant le réel ou l'actualité. ▪ Il permet à l'apprenant d'accès au quotidien d'un pays étranger ▪ A travers lui, l'enseigné se sente Qu'il est proche d'une société malgré la distance géographique qui le sépare d'elle.

III-4-Le statut de la langue française en Algérie

Dès leurs premières présences sur notre territoire comme colonisateurs, les français ont imposé leur langue en marginalisant la langue arabe. Alors le français est passé par des étapes représentées à travers la courbe temporelle suivante :



- Dans la période de colonisateur :

Le français est omniprésent à l'administration et dans les institutions. L'arabe est complètement marginalisée, c'était l'ère de la désarabisation et de la francisation où ainsi a dit Taleb Ibrahimi. K en 1979« *Dès les premières années de colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays* »¹⁷

-Dans la période de l'après indépendance :

Le français n'était pas complètement une langue étrangère, le peuple algérien, sur tout dans les grandes villes, la parle avec aisance. Elle était la langue de l'école et de l'administration. Donc, l'arabe commençait apprendre de l'ampleur.

-Dans la période de l'arabisation :

Le français a connu une dégradation totale. Elle c'était limité, on l'a trouvé seulement dans les facultés scientifiques comme la médecine et l'architecture, par contre l'arabe est devenu la langue de la scolarisation et de l'administration.

¹⁷Khawla Taleb Ibrahimi, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma,1979, p.36.

Actuellement on est dans une situation amère c'est-à-dire, le français s'impose dans les établissements privés et de plus en plus à l'université ; les élèves se trouvaient des victimes d'une décision politique loin d'être raisonnable, ils ont un niveau faible en français qui se dégrade jour après jour. Elle est devenue, soit disant, langue étrangère.

III-5-L'enseignement des langues au cycle moyen et les finalités de l'éducation :

Le système éducatif algérien a reconnu une refonte y compris le programme de français pour le cycle moyen. Les finalités de l'enseignement du français ne peuvent se dissocier des finalités de l'ensemble du système éducatif. La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : *« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »*¹⁸

De ce fait, l'école qui assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification doit notamment *« permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »*¹⁹

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes

« L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures [...] Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle,

¹⁸Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de L'éducation nationale

¹⁹ Ibid.

culturelle et technique et permettant d'élever le niveau de compétitive dans le monde économique »²⁰

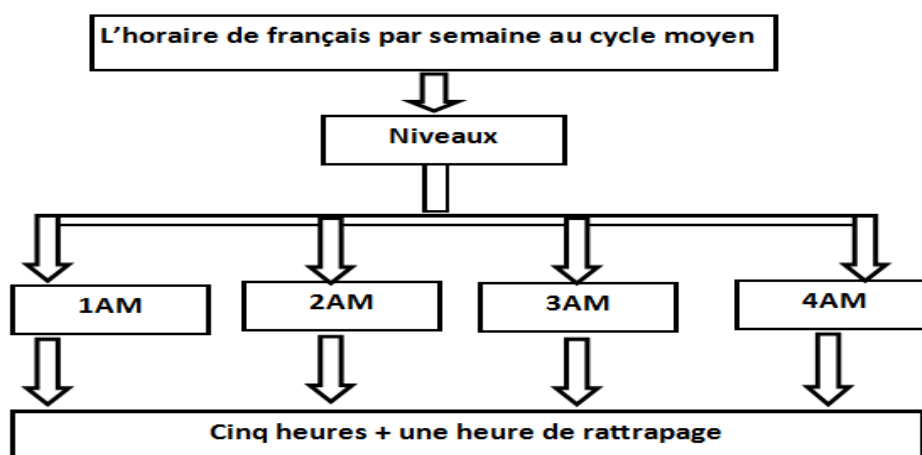
Ces derniers objectifs révèlent clairement l'importance accordée à l'objectif culturel. La familiarisation avec les autres cultures francophones ne peut être réalisée que si l'apprenant est exposé à ces différentes cultures. Donc l'enseignement du FLE vise à faire de l'apprenant un citoyen responsable et actif au sein de la société, de part les connaissances qu'il aura à acquérir sur le monde, sur sa diversité et son évolution. Vu les objectifs signalés au programme, l'enseignement/apprentissage du FLE donne à l'apprenant la possibilité d'accéder à d'autres usages, à d'autres modes de vie, à d'autres valeurs et à d'autres cultures. Il cultive la tolérance et la paix dans la mesure où il prépare l'apprenant à admettre et à respecter les différences.

III-5-1-Le français au cycle moyen :

Durant l'année scolaire, les élèves dans leurs évaluations ont un examen et deux devoirs par trimestre.

Le coefficient de français devient important en passant d'un niveau à un autre :

- 1- pour la première année.
- 2- pour la deuxième et la troisième année.
- 3- pour la quatrième année.



²⁰Référentiel Général des Programmes, cité par : Souad Belhadj.op.cit., p32.

Donc, l'objectif essentiel de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères est d'amener l'apprenant à acquérir une compétence de communication et surtout une compétence de communication culturelle.

III-5-2- Compétence culturelle :

A- Définition première :

D'abord, cette notion va dans le sens d'être conscient de sa propre culture et la culture de l'autre en arrivant à relativiser la mienne par rapport à celle d'autrui pour communiquer avec efficacité en maniant la langue cible sur les deux plans linguistique et culturel. La compétence culturelle est vue comme : « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* »²¹

Donc, nous pouvons dire qu'un apprenant qui est compétent culturellement peut mettre les systèmes culturels en relation tout en étant capable de les percevoir d'avance.

B-Les composantes de la compétence culturelle :

Selon Puren « *la compétence interculturelle ne serait qu'une partie d'une compétence beaucoup plus large qu'il nomme compétence culturelle* » (Puren, 2008 : 3). Celle-ci présente cinq composantes²²

- **Composante trans-culturelle :** Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles.

- **Composante méta-culturelle:** C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture 1 et la culture 2.

²¹G. ZARATE cité dans A. BLONDEL et al, Que voulez- vous dire compétence culturelle ? éd. DUCULOT, 1998, p8. 72.

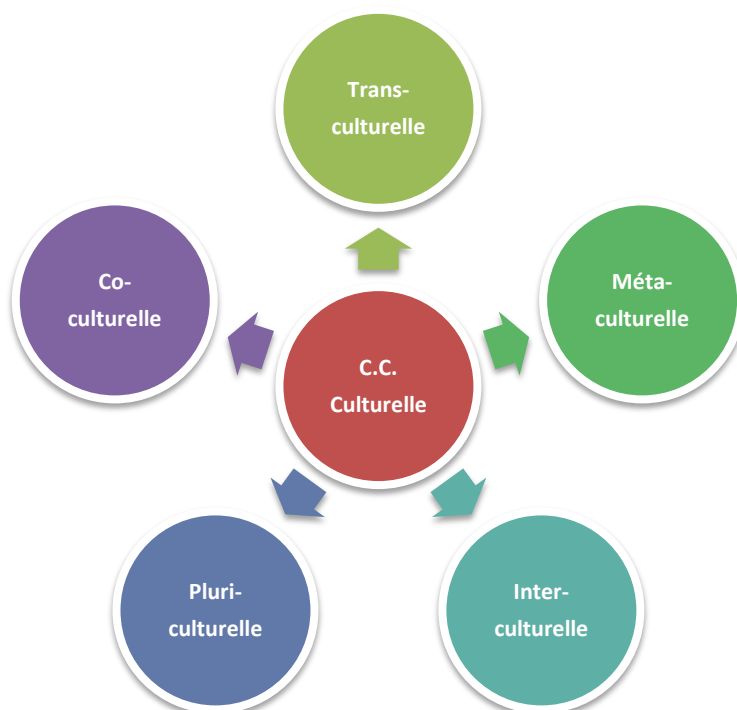
²²Christian Puren cité par : Ana Victoria Morales Roura, « Compétence interculturelle en classe de langue »In *Synergies Mexique* N°4 – 2014 [En ligne] URL :https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales_Roura.pdf . consulté le 10-10-2016 à 19h30.

-**Composante inter-culturelle** : Elle concerne le niveau des représentations. C'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes de cultures différentes.

- **Composante pluri-culturelle**: Elle comprend des attitudes et des comportements qui permettent aux individus issus de cultures différentes de cohabiter harmonieusement au sein d'une société plurielle.

- **Composante co-culturelle** : Elle existe au niveau des conceptions. Son développement permet aux groupes marqués par la diversité culturelle d'agir ensemble efficacement et à longue durée. L'opposition entre les composantes inter-culturelle et co-culturelle apparaît clairement : tandis que la première implique des rencontres initiales et ponctuelles, la deuxième envisage l'adoption d'une « culture d'action partagée ». (Puren, 2011 : 35) D'ailleurs, chacune de ces composantes a historiquement constitué l'approche culturelle privilégiée par les différents dispositifs pédagogiques qui se sont succédés.

On peut schématiser cette répartition de la compétence culturelle proposé par C.Puren en cinq composantes où on peut signaler les deux composantes en question liées à notre recherche.



IV- Conclusion :

Dans ce chapitre on a essayé de traiter les notions et concepts clés qui sont nécessaire dans l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle et on a met l'accent sur la place accordée à celle-ci selon les recommandations de la tutelle. Dans le chapitre suivant on va voir à quel point la dimension culturelle, en classe de FLE au cycle moyen, est prise en considération.

LE DEUXIEME CHAPITRE

ENQUETE SUR L'ENSEIGNEMENT-
APPRENTISSAGE DE LA DIMENSION
CULTURELLE

I-Introduction :

II-Description et distribution du questionnaire :

Pour avoir une idée sur la prise en charge de la dimension culturelle en classe de FLE au cycle moyen en premier lieu. Et en deuxième lieu, pour connaître les avis des enseignants en ce qui concerne l'utilité d'enseigner la culture, les difficultés qui peuvent gêner cette tâche et surtout leurs propositions comment enseigner celle-ci. On a proposé pour eux un questionnaire où la réponse est facultative pour chaque question.

Autrement dit, ce questionnaire se compose de quatre questions fermées visant l'état des lieux et trois questions ouvertes visant les représentations des enseignants vis-à-vis l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en parallèle avec le côté idiome de la langue.

Au début, on a voulu limité la distribution de notre questionnaire seulement au collège El-Moudjahid BDAIRA Ali où on avait l'intention de faire l'expérimentation de notre proposition d'enseigner la dimension culturelle, mais après notre entretien avec le personnel chargé d'enseigner le français dans cette établissement, on n'a pas remarqué vraiment une excitation ou un grand intérêt à notre sujet de recherche. Donc on a décidé de distribuer aux autres collèges le même questionnaire en choisissant deux en ville et un dans zone rurale.

Les exemplaires distribués sont de nombre vingt-quatre, on a récupéré seulement dix-huit.

Le tableau (1)

	Questionnaires distribués	Questionnaires récupérés	Questionnaires analysés
Nombre	24	18	18

II-1-Analyse et interprétation des réponses des enseignants :

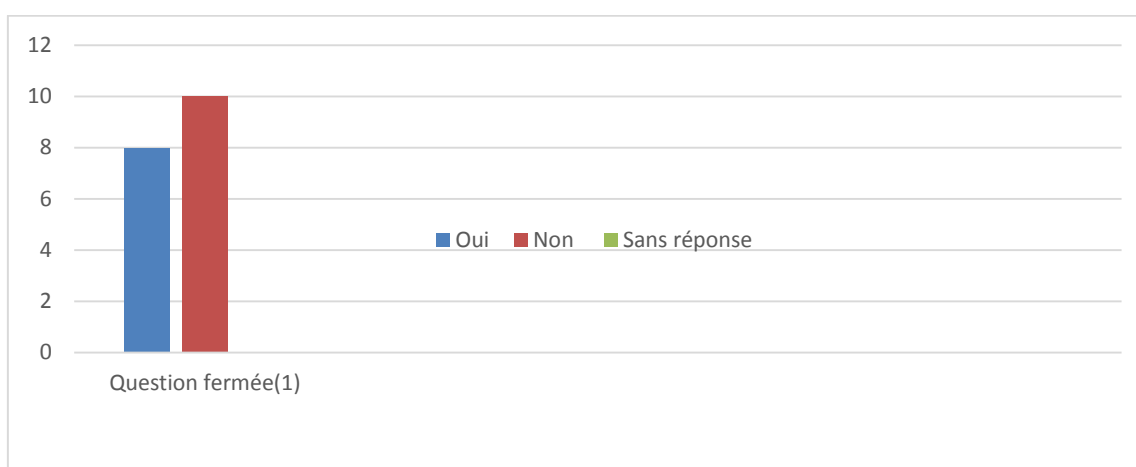
Question fermée (1) : *Enseignez-vous la dimension culturelle dans votre classe ?*

L'objectif de cette question est de connaître que la dimension culturelle est entamée ou non en classe de FLE.

Le tableau (2) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Oui	Non	Sans réponse
18	08	10	00

-Représentation graphique :



On a remarqué que dix enseignants parmi dix-huit disent qu'ils n'enseignent pas la dimension culturelle dans leur classe.

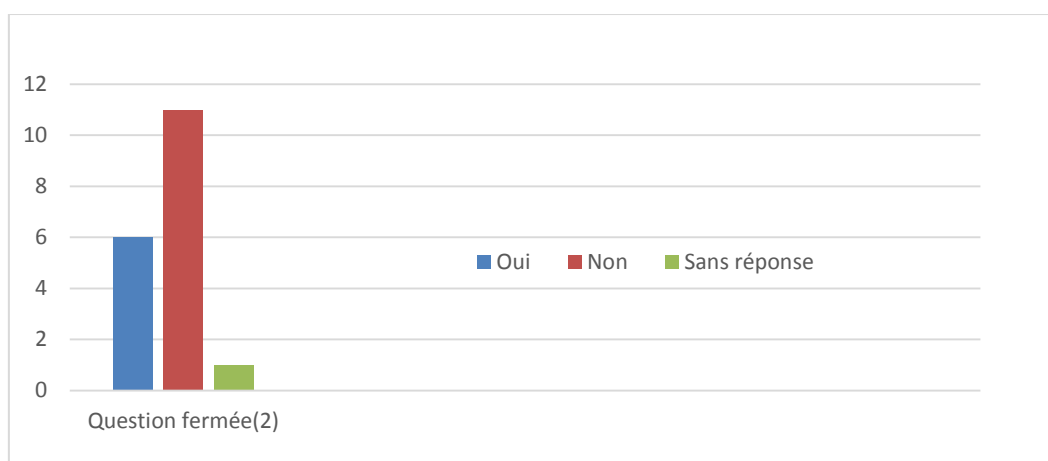
Question fermée (2) : Votre inspecteur, vous conseille-t-il d'entamer le côté culturel de la langue avec vos élèves ?

L'objectif de cette question est pour connaître l'intérêt et la préoccupation donnés au côté culturel de la langue de la part des inspecteurs de français.

Le tableau (3) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Oui	Non	Sans réponse
18	06	11	01

-Représentation graphique :



Parmi les dix-huit enseignants interrogés, onze ont dit que leurs inspecteurs de français ne les conseillent pas à entamer le côté culturel de la langue. Six autres ont dit le contraire, et un seul cas sans réponse.

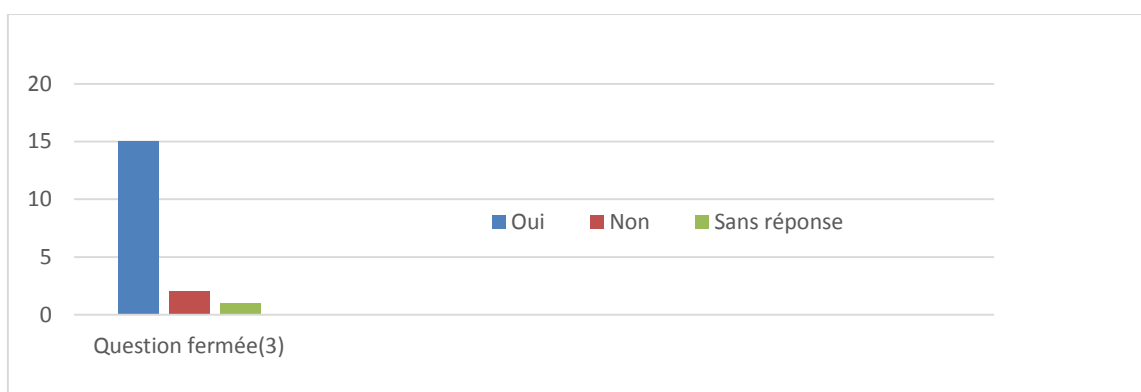
Question fermée (3) : *Vous semble-t-il nécessaire d'enseigner le côté culturel de la langue ?*

L'objectif de cette question pour connaître est-ce que l'enseignant de la langue française est conscient de l'importance de la dimension culturelle dans l'éducation des apprenants.

Le tableau (4) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Oui	Non	Sans réponse
18	15	02	01

-Représentation graphique :



On a remarqué quinze enseignants affirment la nécessité d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE et deux disent le contraire et un seul cas sans réponse.

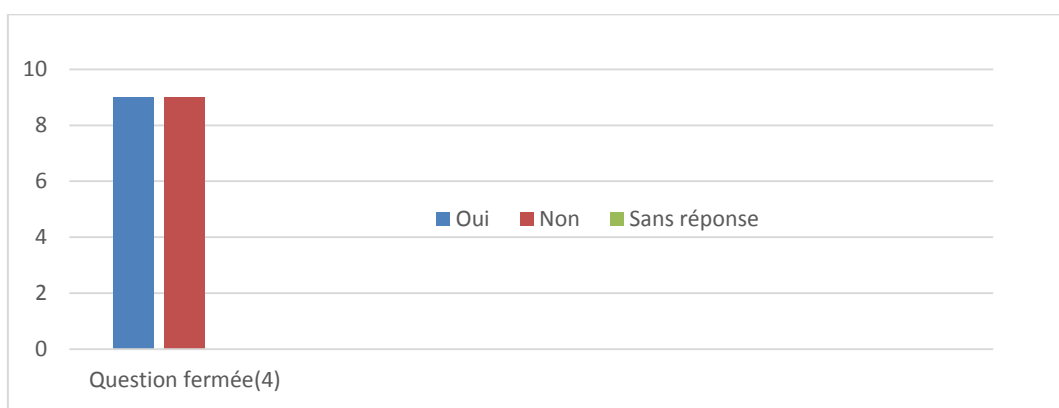
Question fermée (4) : *Est-il possible d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle avec le programme actuel ?*

Le but de cette question est pour savoir l'avis des enseignants exerçant le programme actuel en ce qui concerne la possibilité d'enseigner le côté culturel en parallèle avec le côté idiome de la langue.

Le tableau (5) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Oui	Non	Sans réponse
18	09	09	00

-Représentation graphique :



On a constaté que la moitié des enseignants interrogés on dit oui.

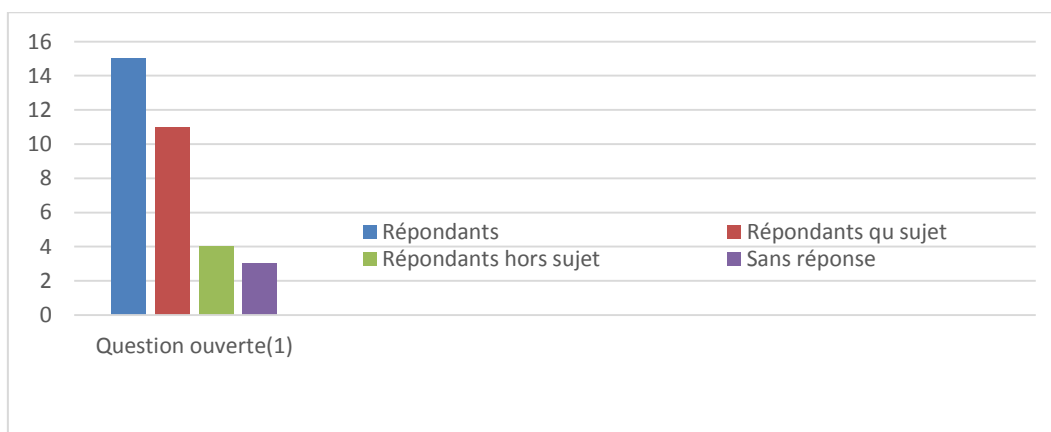
Question ouverte (1) : *D'après vous qu'elle est l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le côté idiome de la langue ?*

L'objectif de cette question est pour connaitre est-ce que les enseignants de français sont-ils vraiment conscients de l'importance capitale et décisive de l'enseignement du côté culturel dans l'éducation des élèves ; l'ouverture et le développement de leurs esprits et surtout le renforcement du côté humaniste eux.

Le tableau (6) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Répondants	Répondants au sujet	Répondants hors sujet	Sans réponse
18	15	11	04	03

-Représentation graphique :



On a remarqué que les enseignants qui ont essayé de répondre à cette question sont de nombre quinze parmi dix-huit et parmi les quinze on a trouvé quatre réponses qui sont hors sujet c.-à-d. ces réponses n'ont aucune relation avec la question posée. Les onze réponses sont plus au moins en relation avec la question et qui tourne, en général, autour de la liaison entre le côté idiome et le côté culturel de la langue et la connaissance de soi et l'ouverture sur l'autre de la part des apprenants.

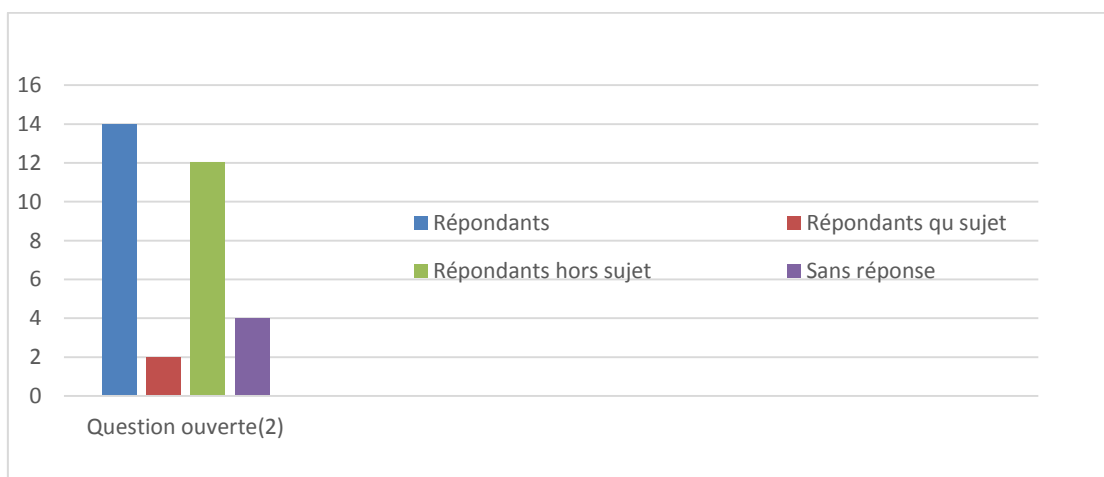
Question ouverte (2) : A votre avis, quelles sont les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE ?

L'objectif de cette question est pour avoir une idée sur les difficultés concernant l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle à partir du terrain c.-à-d. les enseignants pratiquant l'enseignement de la culture dans leurs classes vont nous signaler ce qui gêne cette tâche.

Le tableau (7) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Répondants	Répondants au sujet	Répondants hors sujet	Sans réponse
18	14	02	12	04

-Représentation graphique :



On a constaté parmi les dix-huit répondants au questionnaire quatre n'ont pas répondu à cette question et pour les quatorze réponses restantes, on trouve seulement deux réponses qui sont un peu claires et en relation avec la question où ils expriment l'effet historique de la colonisation française qui laisse les apprenants désintéressés. Et pour les douze autres réponses ne sont pas claires et ils n'avancent pas des difficultés logiques.

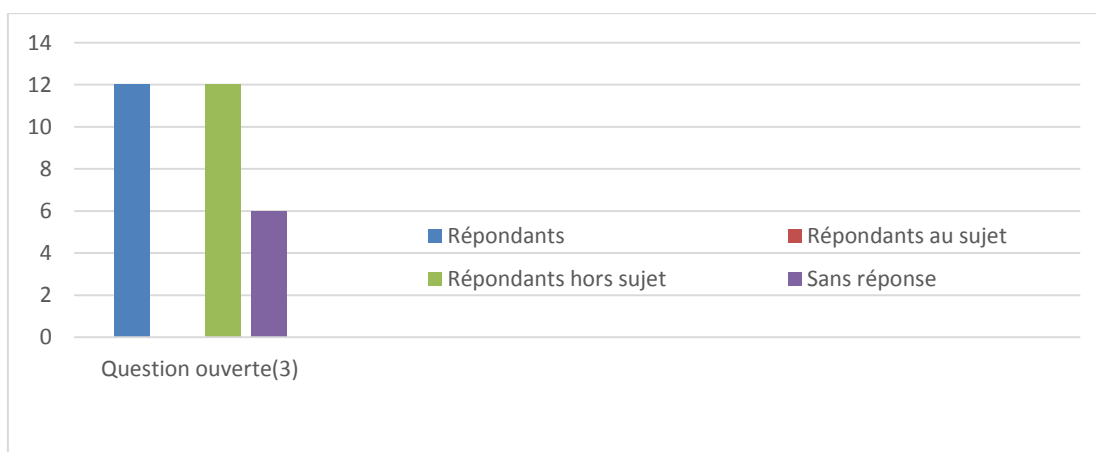
Question ouverte (3) : A partir de votre expérience dans l'enseignement/apprentissage du côté idiome de la langue, comment on peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE ?

L'objectif de cette question est pour confirmer est-ce que les enseignants enseignent la culture dans leurs classes ou non et pour que ceux qui l'enseignent vraiment peut-être ils peuvent nous donner une idée sur l'enseignement/apprentissage de la culture.

Le tableau (7) ci-dessous résume les réponses récoltées.

Nombre	Répondants	Répondants au sujet	Répondants hors sujet	Sans réponse
18	12	00	12	06

-Représentation graphique :



On a remarqué que six parmi les dix-huit répondants n'ont pas répondu dès tous sur cette question, les douze autres réponses ne contiennent aucune proposition claire et précise c.-à-d. leurs réponses ne sont pas en relation avec la question.

II-2-Interprétation des résultats du questionnaire des enseignants :

On constate que la plupart des enseignants de français au collège ne prennent pas vraiment en charge l'enseignement de la dimension culturelle dans leurs classes. A travers leurs réponses, on peut dire qu'ils ne sont pas, tout à fait, intéressés ou ils ne sont pas assez conscients de l'importance et de l'utilité de la culture dans le développement des esprits des apprenants et leurs éducations en générale. On remarque aussi l'absence à certain point du rôle des inspecteurs pour encourager, inciter et pourquoi pas proposer même aux

enseignants des exemples concrets visant l'enseignement de la dimension culturelle en classe de FLE au cycle moyen.

Les enseignants qui ont dit qu'ils enseignent la culture dans leurs classes nous paraît qu'ils sont en contradiction avec ce qu'ils déclarent ; tout simplement parce qu'ils n'avancent aucune proposition ou initiative claire et concrète, dans l'enseignement de la culture, dans notre questionnaire proposé.

On remarque pour la première question ouverte les enseignants ne sont pas vraiment conscients de l'utilité, l'importance et l'efficacité de l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle dans la formation d'une personnalité forte et équilibrée, d'un apprenant attaché à sa propre culture et ouvert sur la culture de l'autre.

Dans la deuxième question ouverte les réponses des enseignants, en majorité, ne sont pas claires et elles ne sont pas en relation avec la question posée car ils n'avancent pas des difficultés logiques retrouvées dans la pratique ou imaginées par les enseignants eux-mêmes par exemple qu'ils n'ont pas eu une formation concernant ce sujet ou le programme lui-même ne contient pas clairement l'enseignement de la compétence culturelle et ses différentes composantes.

En fin pour la troisième question ouverte, les enseignants consultés n'ont pas avancé aucune proposition claire, structurée et précise concernant l'enseignement apprentissage de la compétence culturelle dans leurs classes et précisément aux classes de troisième année moyenne.

III-Description et distribution du questionnaire aux apprenants :

Vu l'absence, presque, totale d'un enseignement structuré de la dimension culturelle en classe de FLE au cycle moyen, on a voulu aller directement aux élèves qui sont les premiers concernés par l'apprentissage de celle-ci, on a essayé de leurs proposer des activités visant purement l'enseignement le côté culturel de la langue à travers un questionnaire destiné aux apprenants.

A la fin de la séance, on a voulu aussi savoir leurs avis à propos de cette séance et pour tester l'effet de cet enseignement sur leurs esprits et surtout pour connaître est-ce qu'il est possible d'enseigner la compétence culturelle à ce niveau et à travers ce contenu.

Notre questionnaire se compose de six questions fermées où la réponse est facultative pour chaque question dans le but d'écartier la moindre pression sur les apprenants tout en sollicitant seulement leur honnête collaboration et leurs avis avec sincérité. Les classes visées sont 3A₂ et 3A₃

III-1-Analyse et interprétation des réponses des apprenants :

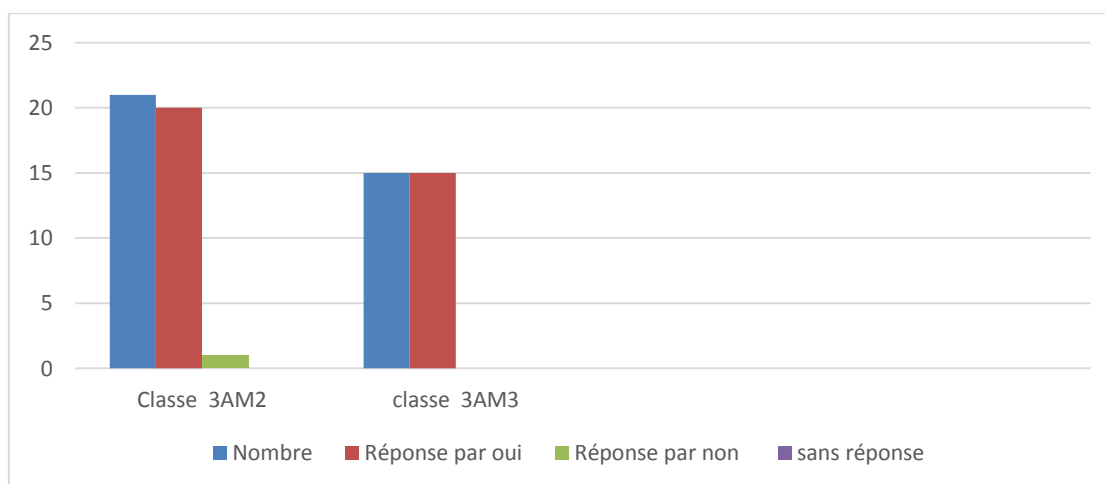
Question (1) : Etes-vous satisfait de cette séance ?

Objectif : pour connaître la disposition des élèves à l'apprentissage de la compétence culturelle.

Tableau (8) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
3AM2	21	20	01	00
3AM3	15	15	00	00

-Représentation graphique :



Dans les deux classes seulement un élève qui n'était pas satisfait de cette séance.

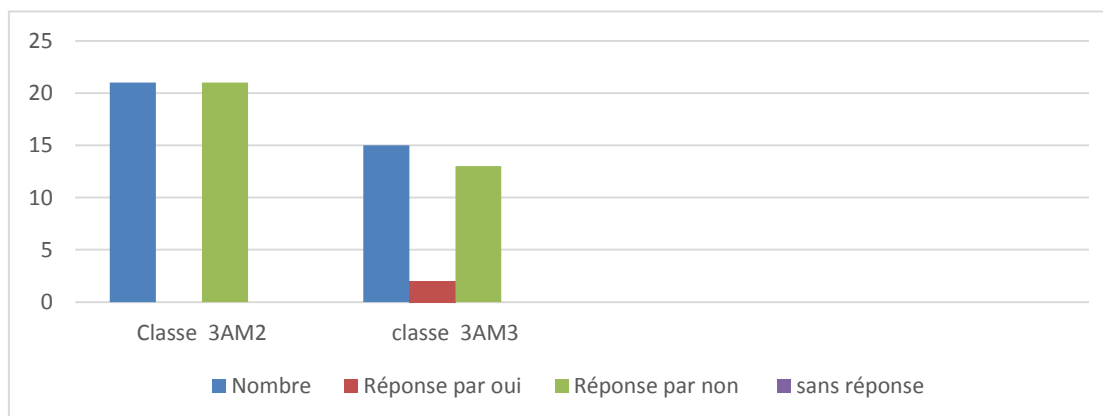
Question (2) : cette leçon ressemble-t-elle aux autres leçons d'auparavant ?

Objectif : pour que les élèves remarquent la différence entre le côté idiome de la langue et le côté culturel de celle-ci d'une part et d'autre part pour s'assurer que l'enseignement de la dimension culturelle est vraiment absente ou présente en classe de FLE, via les enseignés.

Tableau (9) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
3AM2	21	0	21	00
3AM3	15	2	13	00

Représentation graphique :



Seulement deux élèves qui ont dit oui sur les deux classes du nombre total de trente-cinq.

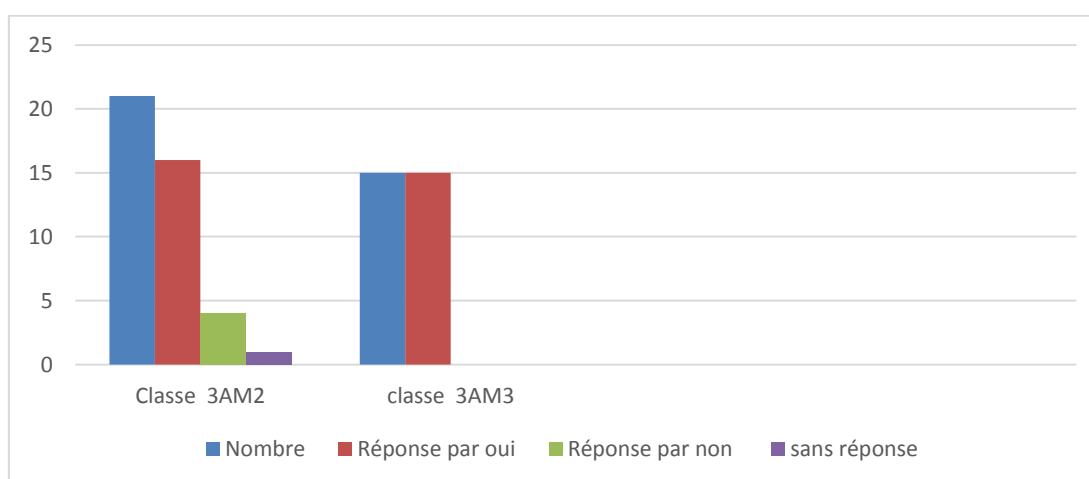
Question (3) : A la fin de cette séance, avez-vous appris quelque chose de plus ?

Objectif : pour connaître est-ce que le capital culturel de l'élève est enrichi ou non.

Tableau (10) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
3AM2	21	16	04	01
3AM3	15	15	00	00

-Représentation graphique :



On remarque parmi trente-cinq élèves, quatre seulement qui ont dit non et un sans réponse.

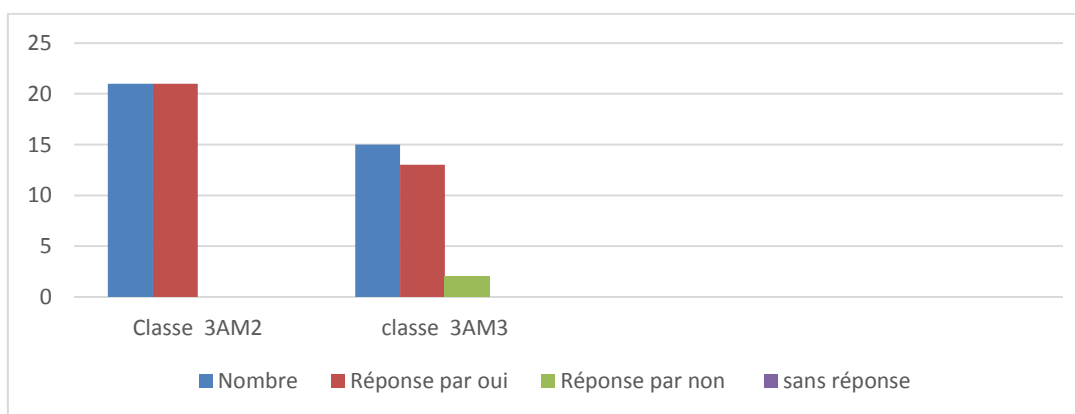
Question (4) : Est-ce que ça vous intéresse de parler de la culture algérienne dans les séances de français ?

Objectif : pour inviter indirectement les élèves à s'intéresser à leur culture et la valoriser.

Tableau (11) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
3AM2	21	21	00	00
3AM3	15	13	02	00

-Représentation graphique :



Deux élèves seulement parmi trente-six qui ont dit non c.-à-d. presque tous les élèves sont intéressés à connaître leur culture.

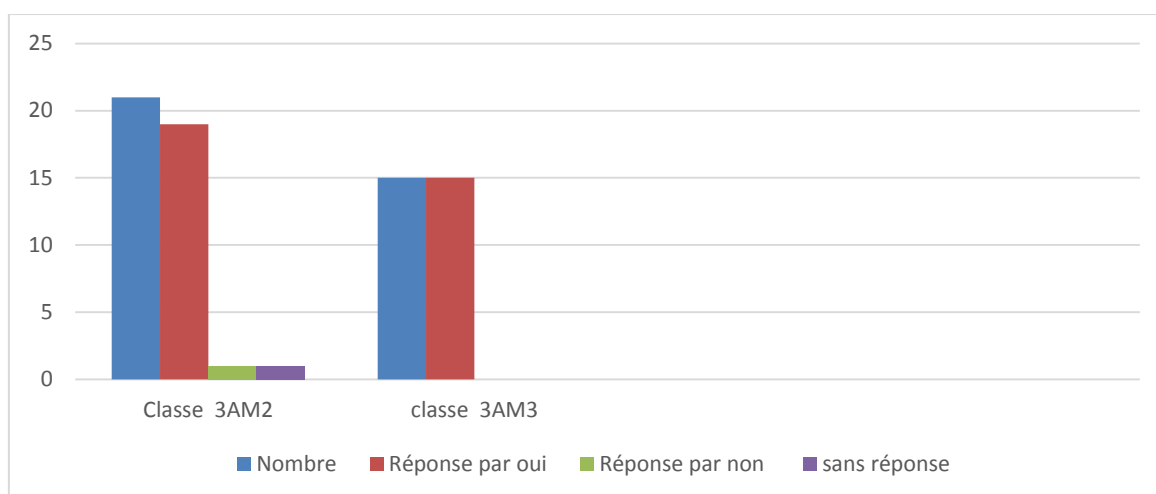
Question (5) : Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays étrangers ?

Objectif : pour inciter les élèves à s'ouvrir sur les autres cultures.

Tableau (12) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
3AM2	21	19	01	01
3AM3	15	15	00	00

-Représentation graphique :



Parmi les trente-six élèves, seulement un apprenant qui a dit non et un autre n'a pas répondu sur la question c.-à-d. les élèves sont intéressés à s'ouvrir sur la culture de l'autre.

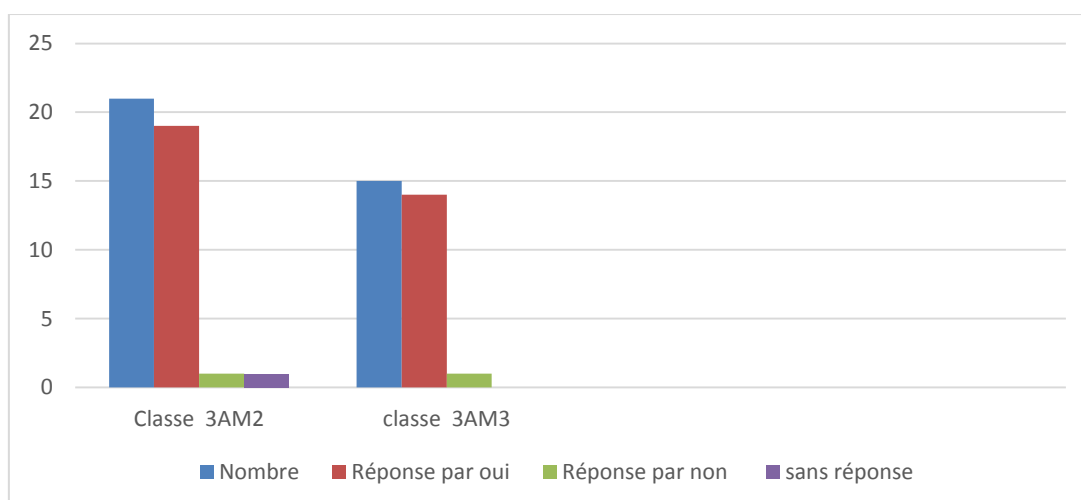
Question (6) : Est-ce que vous êtes d'accord que votre enseignant de français vous apprend la culture autant que la langue ?

Objectif : pour ancrer ou enraciner l'apprentissage de la culture dans l'esprit de l'élève autant que le côté idiome de la langue.

Tableau (13) ci-dessous résume les réponses des apprenants.

Classe	Nombre	Réponse par oui	Réponse par non	Sans réponse
3AM2	21	19	01	01
3AM3	15	14	01	00

-Représentation graphique :



On remarque que trente-trois élèves sont pour l'enseignement/apprentissage de la culture de soi et de l'autre autant que le côté idiome de la langue.

III-2-Interprétation des résultats du questionnaire des apprenants :

La totalité des apprenants ont dit qu'ils étaient satisfaits de cette séance réservée exclusivement, à la dimension culturelle où les élèves ont manifesté leurs intérêts au cours durant toute la séance au point qu'ils ont pu distinguer celle-ci des autres séances passées qui prenaient en charge, seulement, le côté idiome de la langue. La plupart des élèves avaient le sentiment que leurs capitaux culturels sont augmentés car à la fin du cours, ils ont pu avoir une idée ou des informations sur la vie sociale d'une autre société. On a constaté encore que ses enseignés sont, en quelque sorte, prédisposés à apprendre leurs propres cultures dans les séances de français et de s'ouvrir sur les cultures des autres pays étrangers tout en acceptant l'apprentissage de la dimension culturelle autant que le côté idiome de la langue.

IV- Conclusion :

A partir de l'absence, presque, totale d'un enseignement-apprentissage structuré de la dimension culturelle en classe de FLE d'après les résultats du questionnaire destiné aux enseignants interrogés et, en revanche, l'intérêt et la résonance manifesté de la part des enseignés des classes choisies pour cet enseignement.

Pour ces raisons on a proposé des activités consacrées, purement, au côté culturel de la langue qu'on va développer dans le chapitre suivant.

LE TROISIEME CHAPITRE

DES PRATIQUES PEDAGOGIQUES PROPOSEES

I-Introduction :

En voulant concrétiser l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle dans le cycle moyen, nous optons pour deux composantes de la compétence culturelle qui sont la transculturelle et la métaculturelle. Pour la mise en œuvre de cette tâche, nous prenons le manuel scolaire de 3AM et nous choisissons un texte de chaque projet comme exemple à expérimenter en classe de FLE.

II-1-Exemple (1) de compétence culturelle :

II-1-1-Aperçus sur le texte (1) : Le texte choisi est du projet (1), séquence trois, qui parle d'une histoire d'un jeune indien qui s'est perdu à l'âge de cinq ans et après vingt-cinq ans a pu rentrer chez lui grâce à Google Earth.

Lecture récréative

Voilà une histoire plutôt surprenante mettant en scène un jeune Indien qui, après 25 ans, est finalement rentré chez lui en partie grâce à Google Earth !



Les services de cartographie de Google sont souvent au cœur d'histoires particulièrement insolites. Cette fois, le logiciel Google Earth a permis de réunir les membres d'une famille.

En 1987, Saroo Brierley, un jeune indien âgé de cinq ans, était en train de mendier avec son frère dans une gare. Après s'être perdu, il tenta de rentrer chez lui mais prit le mauvais train.

Dans son récit livré au magazine The Mercury, il explique s'être endormi avant de se réveiller 10 heures plus tard... à l'autre bout du pays. Après avoir tenté de retrouver son chemin, il fut finalement placé dans un orphelinat puis adopté par une famille. Cependant, il explique : « j'ai gardé en tête les images de la ville dans laquelle je suis né, comme les rues dans lesquelles j'avais l'habitude de

trainer ». Et d'ajouter : « sur Google Earth, j'ai passé énormément d'heures à zoomer et à dézoomer à la recherche de quelque chose de familier ». Il finit tout de même par reconnaître la gare de Khandwa et ses alentours d'où il perdit son frère de vue voici 25 années. L'homme est finalement rentré chez lui il y a trois semaines.

Publiée par Guillaume Belfiore le
Mercredi 14 Mars 2012

Texte 1 : l'histoire d'un jeune indien.

-Passages choisis :

Ce tableau ci-dessous contient des passages qui portent des indices culturels en générale et en particulier ils visent les deux composantes de la compétence culturelle (transculturelle, métaculturelle).

Composante	Passages
▪ Transculturelle	1-...réunir les membres d'une famille 2-...il fait finalement placer dans un orphelinat 3-...puis adopté par une famille
▪ Métaculturelle	1-...un jeune indien âgé de cinq ans... 2-...était en train de mendier dans une gare. 3- adopté par une famille. 4-... à l'autre bout du pays.

Tableau (1)

II-1-2-Commentaire du tableau (1) :

A- La composante transculturelle :

La famille est sacrée dans toutes les cultures du monde et la réunion de ses membres est une priorité. Les orphelinats se trouvent dans tous les pays. L'adoption des petits enfants est connue où pratiquée à travers le monde ; seulement la façon et la législation d'adoption se diffèrent, légèrement ou grandement, d'une société à une autre.

B- La composante métaculturelle :

Faire connaître aux apprenants que l'Inde est un pays célèbre par sa grande population occupant la deuxième place après la Chine. Ce pays est caractérisé aussi par la variation vaste en matière des religions, des croyances, des traditions, des coutumes voire même des cultures où les différents groupes ethniques et sociaux font la mosaïque de l'Inde. Mais la pauvreté est très répandue et les mendiants se trouvent partout ; les orphelinats sont implantés à travers tout le territoire. Parler aussi aux élèves sur les conditions et la manière comment adopter un enfant, ses droits selon la législation indienne et la spécificité de cette

adoption selon chaque région et chaque religion. Donner une idée sur la géographie de l'Inde comme un pays très vaste.

II-1-3-Proposition des activités :

-But : travailler les composantes transculturelle et métaculturelle

-Activité 1 :

-Objectif : éveil de l'intérêt.

Citez des pays ayant une grande population.

-Activité 2:

-Objectif : repérer le lieu du context.

1- Réponds par vrai ou faux :

Phrases	Vrai / Faux
-L'histoire a déroulé en chine.
-Le jeune s'est perdu dans la gare de train de Bonbay.
- Le jeune perdu est élevé dans un orphelinat.
- Le jeune perdu est adopté par une famille.
-Après vingt-cinq ans, ce jeune se souvient de sa ville natale.

-Activité.3

-Objectif: repérer des références culturelles de soi et de l'autre

1-Donnez les valeurs visées par les passages suivants

Passages	Valeurs
-Il réuni les membres d'une famille.
-Il fut finalement placer dans un orphelinat.
-Adopter par une famille.
-Mendier avec son frère.

-Activité.4

-Objectif: pousser l'élève à pratiquer ces valeurs.

Parler dans quelques lignes, de votre réaction envers un aveugle qui a perdu son chemin.

II-2-Exemple (2) de compétence culturelle :

II-2-1-Aperçus sur le texte (2) :

Le texte choisi est de projet (2), séquence une, parlant sur l'assassinat du leader Martin Luther King aux Etats-Unis dans les années soixante où la violence entre les deux communautés des noirs et des blancs était à l'apogée.

EVALUATION - BILAN

Martin Luther King

Le 4 avril 1968, le pasteur noir américain Martin Luther King a été assassiné au moment où il se trouvait sur le balcon de sa chambre du « Lorraine Motel » de Memphis (Tennessee, États-Unis). Le mystère de son assassinat reste entier après le décès du coupable désigné, James Earl Ray.

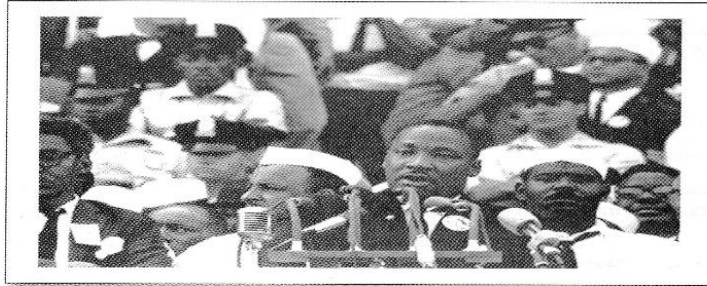
Né à Atlanta (Géorgie) le 15 janvier 1929, Martin Luther King étudie la sociologie et la théologie, puis devient pasteur, comme son père. L'œuvre de Gandhi ne le laissant pas indifférent, il reprend les idées de ce grand leader* indien et devient lui aussi un adepte de la non-violence et un grand défenseur des droits des Noirs américains.

Il organise la célèbre marche sur Washington du 28 août 1963, pendant laquelle il prononce le fameux discours « I Have A Dream », discours devenu un véritable hymne à la solidarité et à l'espoir d'entente entre communauté noire et communauté blanche. Il révèle le rêve des Noirs américains, celui d'un monde sans discrimination*.

En 1964, il est le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix à être récompensé : il n'a que 36 ans. Cette récompense montre bien l'importance de l'engagement de cet homme exceptionnel en faveur des droits de l'Homme et de la paix.

Ses actions ont bien porté leurs fruits puisque des années plus tard, un Noir américain, Barack Obama, est élu président des Etats-Unis d'Amérique.

D'après Camer.be



Mot expliqués

* discrimination : action de traiter différemment un groupe par rapport à un autre.

* leader : personne qui est à la tête d'un parti politique, d'un mouvement, d'un groupe.

Texte 2 : Martin Luther King

-Passages choisis :

Ce tableau ci-dessous contient des passages qui portent des indices culturels en générale et en particulier ils visent les deux composantes de la compétence culturelle (transculturelle, métaculturelle).

Composante	Passages
▪ Transculturelle	1-...et devient lui aussi un adepte de la non-violence. 2-...est un grand défenseur des droits des noirs américains. 3- « I have a dream » ce discours devenu un véritable hymne à la solidarité. 4-...et l'espoir d'entente entre communauté noire et communauté blanche. 5-...celui d'un monde son discrimination. 6-En 1964, il est le plus jeune lauréat du prix noble de la paix à être récompensé.
▪ Métaculturelle	1-...pasteur noir américain. 2-... a été assassiné. 3- « Lorraine Motel » de Memphis 4-...l'œuvre de Gandhi..... 5-... un grand défenseur des droits des noirs américains. 6- ...il organise la célèbre marche sur Washington du 28 aout 1963. 7-...lauréat du prix Nobel de la paix.

Tableau (2)

II-2-2-Commentaire du tableau (2) :

A-Composante transculturelle :

La non-violence est une valeur ou un comportement réclamé dans toutes les sociétés. Toutes les religions et les législations à travers le monde insistent sur la justice ou les droits de l'homme. Un groupe ethnique ou social marginalisé se trouve forcément solidaire. Il n'y a que le respect mutuel et la tolérance qui mènent à l'entente entre les communautés et la stabilité de toute la société où la discrimination, quel que soit son genre, n'aura pas de place. La paix ne règne qu'après une longue lutte de la part de ses partisans où les leaders méritent d'être récompensés, valorisés, encouragés et graver leurs noms dans la mémoire collective des peuples restant un exemple à suivre par les générations.

B-Composante métaculturelle :

Parler de la religion exercée ou qui domine au Etats-Unis. Faire connaître aux élèves l'endroit de l'événement et le lieu géographique des Etats-Unis. Puis, attirer l'attention des élèves sur le niveau de la violence entre les noirs et les blancs au Etats-Unis et sur la situation des droits de l'homme en Amérique à l'époque. Après, l'élève aura une idée sur le leader indien Gandhi comme personnalité mondiale et pour que l'élève puisse avoir une idée sur le prix Nobel, en général et de la paix en particulier, on lui parle de son origine et pourquoi sa création.

II-2-3-Proposition des activités (2) :

But : travailler les composantes transculturelle et métaculturelle

Activité 1 :

Objectif : éveil de l'intérêt.

A l'époque actuel, l'humanité souffre toujours de la discrimination raciale.

Citez des pays où cette discrimination ravage encore ses groupes sociaux.

Activité 2:

Objectif : repérer le lieu du contexte.

-Quel est l'auteur de ce texte?

-Ou a été passée cet évènement ?

-Quelle est la cause de ce drame ?

-Activité.3

-Objectif: repérer des références culturelles de soi et de l'autre

1-Donnez les valeurs visée par les passages suivants.

Passages	Valeurs
-...adepte de la nonviolence.
-...un monde sans discrimination.
-...un veritable hymne de la solidarité.
-...et à l'espoire d'entente entre les communautés.

-Activité.4

-Objectif: pousser l'élève à pratiquer ces valeurs.

Vous constatez que vos camarades se moquent d'un nouveau élève qui balbute quand il parle.

Comment vous allez réagir envers cette situation?

II-3-Exemple (3) de compétence culturelle :

II-3-1-Aperçus sur le texte (3) :

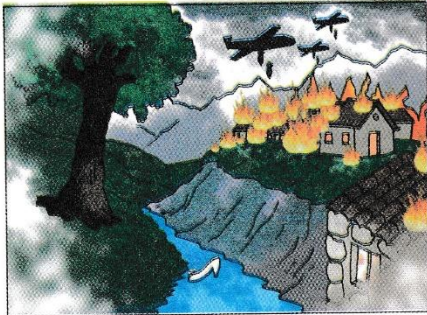
Le texte choisi est de projet (3), séquence une, il raconte l'histoire d'une fête de mariage célébrée pendant la guerre de libération nationale dans le village de Tighilt. Cette fête est devenue un déluge de fer et de feu sous le bombardement de l'armée française.

Je lis pour comprendre

Tighilt, la chaussure de la mariée

Ce soir-là, le village recevait une nouvelle mariée. C'était la fête. Le délicieux fumet qui s'échappait des marmites ajoutait à la bonne humeur qui régnait depuis la mi-journée.

A la nuit tombée, un groupe de moudjahidine descendit de la montagne qui surplombait le village. Ils accompagnaient le commissaire politique de l'Armée de Libération Nationale qui venait présider la cérémonie de mariage. La rencontre des habitants du village avec leurs héros se fit sous les you-yous des femmes et au son des tambourins. Heureux et rassasiés, les villageois et leurs invités continuèrent à fêter tard dans la nuit le mariage. Ils ne se doutaient pas que, parmi eux, se trouvait un traître...



Au petit matin, l'alerte fut donnée par les guetteurs. Venant de Medjana, des soldats de l'armée ennemie avançaient à pas feutrés. Aussitôt, les combattants de l'ALN s'éparpillèrent à travers le maquis. Quand le premier accrochage eut lieu, des blindés apparurent sur la route qui serpentait au flanc de la montagne et un bruit d'avions emplît le ciel. Puis ce fut l'horreur !

Un déluge de fer et de feu s'abattit sur le petit village lové au creux du vallon. Les avions lâchaient leurs bombes avec précision. Personne n'était épargné : ni les hommes, ni les bêtes, ni les plantes. Dans leur acharnement à détruire tout ce qui était vivant, les avions volaient bas. C'est ainsi que l'un d'eux fut abattu par le fusil mitrailleur d'un combattant de l'ALN. Les autres continuèrent le carnage.

Ce jour-là, le 8 juin 1958, 174 habitants de Tighilt de la commune de Theniet Ennasr, périrent sous les bombes des colonialistes. C'étaient, pour la plupart, des enfants et des femmes.

Au fond de la ravine, là où passe un cours d'eau, on retrouva une chaussure de la mariée. Elle demeurera l'éternel témoin de l'horreur.

D'après Omar Mokhtar Chaalal, *La wilaya de Bordj Bou Arreridj*, Editions Al Bayazin, 2009.



J'observe et j'anticipe

- 1 - Quel est le titre de ce texte ? Quel est le titre du livre de O.M. Chaalal ?
- 2 - D'après la source du texte, où se trouve Tighilt ?
- 3 - Lis les débuts de paragraphes, à quelle époque s'est déroulée cette histoire ?
- 4 - De quoi s'agit-il dans ce texte ?



Je lis pour comprendre

- 1 - S'agit-il de la célébration d'une fête de mariage dans ce récit ?
- 2 - Quels sont les personnages principaux de ce récit ? Quels sont les personnages secondaires ?

-Passages choisis :

Ce tableau ci-dessous contient des passages qui portent des indices culturels en générale et en particulier, ils visent les deux composantes de la compétence culturelle (transculturelle, métaculturelle).

Composante	Passages
▪ Transculturelle	1-...qui venait présider la cérémonie de mariage. 2-...heureux et rassasiés 3-Les villageois et leurs invités continuèrent à fêter tard dans la nuit ce mariage.
▪ Métaculturelle	1-Tighilt 2-A la nuit tombée, un groupe de moudjahidine descendit de la montagne qui surplombait ce village. 3-La rencontre des habitants du village avec leurs héros se fait sous les you-yous des femmes et au son des tambourins 4-Ce jour-là, le 8 juin 1958, 174 habitants de tighilt de la commune de theniet ennasr périrent sous les bombes des colonialistes.

II-3-2-Commentaire du tableau (3) :

A-Composante transculturelle :

La cérémonie de mariage est célébrée dans toutes les sociétés selon des rites et des coutumes, parfois particulières, liées à la culture propre. Dans toute fête de mariage les gens sont heureux et rassasiés, ça existait depuis la nuit du temps. Les invités continuèrent à fêter ce mariage tard dans la nuit

B-Composante métaculturelle :

L'élève connaîtra le village de tighilt. Il est un endroit où les moudjahidines prennent appui et s'approvisionnent. Les apprenants auront une idée sur l'organisation des cérémonies de mariage et surtout les you-yous des femmes qui sont un signe de joie et de fierté. A travers ce texte, ils vont être informés sur les grandes pertes humaines et

matérielles que le colonisateur a causé aux algériens, pendant la période de la guerre de libération nationale, et le drame de ce village n'est qu'un exemple parmi plusieurs.

II-3-2-Proposition des activités (3) :

-Activité.1

-Objectif:éveil de l'intérêt.

Une fête de Bonheur et de joie, peut-elle devenir un malheur et une tristesse?

-Activité 2:

-Objectif : repérer le lieu du context.

-Quel est le nom du village ou est déroulé la fête du mariage?

-Où se trouve ce village?

-Donnez l'époque de cette histoire

-Activité.3

-Objectif: repérer des références culturelles de soi et de l'autre

-Tirez les valeurs qui correspondent aux passages suivants:

Passages	Valeurs
-Le dilicieux fumet qui s'échappait des marmites ajoute à la bonne humeur qui règne depuis la mijournée	-.....
-Le commissaire politique de l'armée de liberation nationale qui venait présidait la cérémonie de mariage .	-.....
-Quand le premier accrochage eut lieu	-.....
-C'est ainsi que l'un deux combatant de l'ANL.	-.....

-Activité.4

-Objectif:pousser l'élève à pratiquer ces valeurs.

-Un etranger vous pose la question suivante: Qu'est-ce qui vous rendez fier de vos ancetres?

Qu'est-ce que vous allez dire?

III- Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons essayé de travailler la compétence culturelle dans ses deux composantes la transculturelle et la métaculturelle à travers des passages sélectionnés à partir des textes choisis. Notre développement de cette tâche passe par des activités avec des objectifs, bien déterminés, à atteindre et avec une progression hiérarchisé pour arriver enfin à augmenter le capital culturel des apprenants.

Conclusion générale

Conclusion générale

« L'école est encore dans un stade préscientifique » ou ainsi des spécialistes en la matière ont dit. Mais l'éducation est un art ; elle n'est pas une science exacte.

Depuis la nuit des temps, les hommes cherchaient l'évolution et la perfection. L'enseignant ou l'éducateur se chargeait de cette « mission » pénible, complexe et instable pour guider l'être humain vers une vie meilleure.

Dans un temps lointain, celui qui récitait mille vers ou accumulait plus de connaissances était l'exemple à suivre. Avec l'avènement de l'approche communicative, les « convictions » en éducation commençaient à changer carrément. L'apprenant, longtemps laissé au second plan, prenait le centre. L'efficacité dans les situations de communications réelles est devenu l'objectif à atteindre. La dimension culturelle que véhicule la langue s'imposait comme facteur déterminant dans tout acte de communication réussi.

Actuellement le monde est de plus en plus métissé ; la connaissance de sa propre culture est l'ouverture sur les autres cultures est primordiale dans la formation et la préparation des apprenants pour un contact loin de tous les préjugés et les malentendus visant une collaboration bénéfique pour tout le monde.

Dans notre recherche, on a essayé de connaître est-ce que le côté culturel de la langue est, vraiment, pris en charge ou non dans les pratiques pédagogiques en classe de FLE au collège. A partir de notre enquête à travers le questionnaire destiné aux enseignants de français on a constaté que ceux-ci ne sont pas assez conscients de l'importance de la compétence culturelle dans le développement de l'esprit de l'élève.

En proposant un contenu culturel, à partir des passages du texte choisi, aux apprenants de troisième année moyenne, on a remarqué leur grand intérêt pour ce contenu, malgré leurs lacunes en français.

Il nous paraît nécessaire de repenser notre système éducatif en ce qui concerne la formation des enseignants de français dans le cycle moyen pour qu'ils puissent être en mesure d'enseigner la dimension culturelle à travers un travail structuré et bien préparé où

inspecteurs, didacticiens, pédagogues, sociologues... sont appelés à surmonter cette tâche délicate.

Bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrages

- **Manuel de FLE de la troisième année moyenne (2012)**
- **BLONDEL A et al**, *Que voulez- vous dire compétence culturelle ?* Paris, DUCULOT, 1998.
- **PORCHER, Louis** *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette, 1995.
- **QUQ Jean Pierre et GRUCA Isabella** *Cours de didactique du français langue étrangère*, Paris, Horizon Groupe, 2002.
- **TALEB IBRAHIMI, Khawla** *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma, 1979.
- **ZARATE, Geneviève** *Les représentations de l'étranger*, Paris : Crédif /Hatier, 1993.
- **Comprendre le cerveau vers une nouvelle science de l'apprentissage (OECD).**

Dictionnaires

- **QUQ, Jean Pierre**, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Jean Pencreac'h .2003.
- **JEAN DUBOIS**, dictionnaire de linguistique, Larousse-Bordas/HER 2001

Articles

- **ANA VICTORIA, Morales Roura**, « Compétence interculturelle en classe de langue » In *Synergies Mexique* N°4 – 2014 [En ligne]
URL : https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales_Roura.pdf.
- Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant sur la loi d'orientation de l'éducation nationale
- **PORCHER, Louis**, « L'enseignement de la civilisation », In *Persée*, N°108, 1994 [En ligne] URL : http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251

- **TOSI , E** , «Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », In *Persée*, N°4 ,1980 [En ligne] . URL http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336.

Mémoires consultés

- **BELHADJ, Souad**, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar, Université de M'sila ,2015.
- **NECIRI, Soumia**, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, mémoire de magistère sous la direction de Jean-Christophe PELLAT, Université de Ourgla, 2011.

Sitographies.

- <https://prousegalibi.wordpress.com/2012/05/17/372/>
- <http://www2.tku.edu.tw/~tkjour/paper/24/24-6.fulltext.pdf>
- <https://meefanglais.wordpress.com/glossaire-de-didactique>

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

Respectueuses enseignantes et enseignants de français, on réalise un mémoire de fin d'étude master deux sur l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle au cycle moyen en classe de FLE. Dans ce cadre, je vous remercie de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre aux questions suivantes :

NB : la réponse est facultative pour chaque question.

A-Questions fermées :

Questions	Oui	Non
1-Enseignez-vous la dimension culturelle dans votre classe ?		
2- Votre inspecteur, vous conseille-t-il d'entamer le côté culturel de la langue avec vos élèves ?		
3- Vous semble-t-il nécessaire d'enseigner le côté culturel de la langue ?		
4-Est-il possible d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle avec le programme actuel ?		

B-Questions ouvertes :

1-D'après vous qu'elle est l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le côté idiome de la langue ?

.....
.....

2-A votre avis, quelles sont les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE ?

.....
.....
.....

3-A partir de votre expérience dans l'enseignement-apprentissage du côté idiome de la langue, comment on peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE.

.....

.....

.....

.....

Merci infiniment de votre coopération

Questionnaire destiné aux apprenants

Chères apprenants veuillez lire bien ces questions et essayer d'y répondre sans l'aide de vos camarades.

NB : la réponse est facultative pour chaque question.

Questions	Oui	Non
1- Êtes-vous satisfait de cette séance ?		
2- Cette leçon ressemble-t-elle aux autres leçons d'auparavant ?		
3- A la fin de cette séance, avez-vous appris quelque chose de plus ?		
4- Est-ce que ça vous intéresse de parler de la culture algérienne dans les séances de français ?		
5- Êtes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays étrangers ?		
6- Est-ce que vous êtes d'accord que votre enseignant de français vous apprend la culture autant que la langue ?		

Merci infiniment de votre coopération

Résumé

Il est devenu claire que la compétence culturelle est un facteur déterminant dans l'efficacité et la réussite de tout acte communicatif.

Donc, l'enseignement-apprentissage du coté culturel de la langue est une priorité dans la formation et le développement de l'esprit de l'apprenant en classe de FLE en cycle moyen.

Mots clés : langue, culture, compétence culturelle, acte communicatif, enseignement-apprentissage, formation, apprenant.

Abstract

It has become clear that cultural competence is a crucial factor in the effectiveness and success of any continuing action. If teaching and learning the cultural side of the language is a priority in the composition and development of the mentor of the teacher in the Department of French in the middle stage.

Keywords : Language, culture, cultural efficiency, communicative action, education, learning, composition, and schooling

ملخص:

أصبح من الواضح ان الكفاءة الثقافية عامل حاسم في فعالية ونجاح أي فعل تواصل. إذا تعلم وتعلم الجانب الثقافي للغة هو أولوية في تكوين وتطور ذهنية المتعلم في قسم اللغة الفرنسية في المرحلة المتوسطة.

كلمات مفتاحية:

لغة، ثقافة، كفاءة ثقافية، فعل تواصل، التعليم والتعلم، تكوين، متعلم